

Bien faire naître les veaux pour un bon départ dans la vie

Même si leur valeur marchande est faible, ce qui n'est heureusement pas le cas de tous les veaux qui naissent, vous avez tout intérêt à ce que ces jeunes arrivent au monde dans les meilleures conditions afin de leur donner toutes les chances de se développer le mieux possible dans les premiers jours qu'ils vont passer dans votre exploitation.

Avant tout, en cas d'assistance au vêlage, il faut que l'intervenant ait des mains et des bras parfaitement propres. Avant toute introduction dans les voies génitales de la vache, les mains et les bras auront été savonnés et rincés, et un seau d'eau, une serviette propre resteront à disposition pour recommencer s'ils sont souillés au cours du vêlage.

De même, la zone ano-génitale de la vache aura été lavée et essuyée avec du papier à usage unique, afin d'éliminer toute trace de bouse. Prévoir de quoi recommencer la toilette au cours du vêlage.

Ne pas se précipiter sur le veau dès qu'il pointe un onglon à travers ses enveloppes. Laisser les voies génitales se dilater et la vache pousser un peu. Il n'y a pas d'urgence à tirer le veau tant qu'il est encore « emballé dans la deuxième poche ».

Positionner correctement ses lacs de vêlage (parfaitement propres), surtout si la situation laisse penser qu'il va falloir tirer fort. Ils doivent enserrer la patte en deux points, au-dessus et en dessous de l'articulation du boulet, afin d'éviter de casser l'os du canon.

Amener les deux pieds et la tête à la vulve, en profitant des manœuvres exécutées pour parfaire la dilatation des voies génitales. Un gel lubrifiant spécial est une aide précieuse en cas de nécessité de re-positionnement du veau ou de vêlage difficile.

Ne positionner la vèleuse ou le palan que lorsqu'on est quasiment sûr que le veau passera.

Ne tirer que lorsque la vache pousse.

Une fois que le veau est sorti, si le vêlage a été laborieux, une suspension de quelques secondes tête en bas ramène le sang à la tête et un bouchonnage énergique du thorax aide à l'évacuation des glaires qui encombrant le pharynx et parfois la trachée.

Des stimulants respiratoires et/ou de la circulation sanguine peuvent être utilisés si le veau tarde à respirer régulièrement ou reste anormalement amorphe. La première des stimulations consiste en l'aspersion d'eau froide dans une oreille, qui « réveille » le veau en lui faisant secouer la tête par réflexe. Attention, les stimulants respiratoires sont contre-indiqués tant que les voies respiratoires n'ont pas été dégagées (sinon le veau va avaler ses « glaires » et aura les poumons encombrés les premiers jours, ce qui le rendra plus sujet aux infections).

Le veau est accueilli dans une litière propre et sèche, suffisamment épaisse au point de chute. Éviter les courants d'air, car il est tout mouillé et subit déjà un petit choc thermique en passant du ventre de sa mère à plus de 38° à l'air ambiant au moins 20° plus froid.

On peut le laisser un peu avec sa mère qui va le stimuler en le léchant vigoureusement, et lui offrir, s'il arrive à se mettre debout, une première tétée de colostrum. Si on prend le parti de les séparer juste après la naissance, il faut bouchonner un peu le veau, aller le loger dans

une case propre, le sécher et réchauffer sous lampe à infra-rouge s'il fait particulièrement froid ou si le petit paraît faible, puis traire un peu la mère pour recueillir du colostrum à faire boire dès que le veau en est capable. La première prise de colostrum ou de colostro-remplaceur doit avoir lieu si possible dans les quatre premières heures de vie, pour une absorption optimisée des anticorps maternels qui vont conférer au veau une immunisation contre certaines maladies (passive : tout dépend de l'immunité développée par sa mère, et cette mesure redouble d'intérêt si la vache a été vaccinée, par exemple contre les virus responsables des diarrhées néonatales).